VOL. XLVI — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 13 DECEMBRE 1916 — No. 7

ABONNEMENTS

Canada.............. $1.00 par année
Etats-Unis......... 1.50 " "
Europe.............. 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF : NOEL BERNIER

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes ...nications concernant le journal ...imerie devront être adressées :

Le Manitoba
42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

La tournee de sir Robert Borden

Sir Robert Borden mérite qu'on l'écoute : il parcourt le pays en chef de nation—non plus en simple chef de parti. Il parcourt le pays pour accomplir une œuvre nécessaire. Cette œuvre, c'est l'organisation des forces et des ressources nationales canadiennes.

Il ne s'agit pas exclusivement d'organisation militaire ; il s'agit même probablement beaucoup moins d'organisation militaire que d'organisation économique.

Nous ne croyons pas qu'il soit possible de définir plus exactement que ne l'a fait la *Patrie* le rôle exact de la Commission du Service National :

Par service national, il ne faut pas, en l'occurrence, comprendre qu'il s'agit uniquement ou principalement de service militaire, mais plutôt l'organisation des forces et des ressources nationales.

Le monde entier a été stupéfait de la prodigieuse manifestation de force offerte par l'empire germanique pendant la première période de la guerre, et s'étonne encore de la résistance invincible qu'il peut même à l'heure présente opposer aux alliés de l'entente, malgré la supériorité numérique et la supériorité d'armements que ces derniers ont réussi à s'assurer. Le secret de la puissance des Allemands, c'est leur merveilleux système d'organisation, qui leur a permis de faire contribuer au succès de leur effort militaire toutes les forces vives de la nation.

Depuis le commencement des hostilités, le Canada a déployé beaucoup d'énergie à lever des armées, à créer des usines pour la fabrication du matériel de guerre et à développer sa production de denrées alimentaires afin de contribuer dans la plus large mesure possible au ravitaillement des armées de l'Entente. Mais à cette tâche patriotique, nous avons travaillé sans beaucoup de méthode. Il s'ensuit qu'aujourd'hui des hommes sont au front qui rendraient de plus précieux services à la cause nationale s'ils étaient dans les usines, tandis que d'autres sont à l'arrière qui pourraient le mieux aider dans les armées.

Le but que se propose la Commission du Service National est de classer, de coordonner les ressources du pays, ressources en hommes et ressources en nature, et de les faire servir méthodiquement au triomphe de la cause nationale.

En faisant cet inventaire de nos moyens d'action nous ne faisons qu'imiter ce que font actuellement tous les pays alliés. En Angleterre surtout, le nouveau premier-ministre Lloyd-George annonce un examen général de toute l'Energie britannique,—une révision complète de tous les comptes !

Le chancelier d'Allemagne vient d'admettre que les Alliés ont désormais pour eux et le Nombre et l'Industrie. Ce Nombre et cette Industrie, il faut les ranger en ordre de bataille. Ce sera, au Canada, l'ouvrage de la Commission du Service National. Lorsque, par conséquent, on recevra, dans la seconde semaine de janvier, un questionnaire destiné à faire connaître au gouvernement les aptitudes et la situation de chacun, tout bon citoyen se fera un devoir de répondre clairement et loyalement aux renseignements qui seront demandés.

* * *

Aussi faut-il condamner résolument les quelques jeunes Canadiens-français qui ont troublé la paix de l'assemblée Borden mercredi dernier à Montréal et ont interrompu MM. Patenaude et Bennett. Ces cris et ces *hou-hou* sont une honte. Ce tapage de têtes chaudes est est humiliant pour notre race ; il serait dangereux pour notre sécurité s'il était l'expression d'une mentalité courante chez les Canadiens-français.

Si c'est de cette manière qu'on entend combattre pour le français attaqué au Canada, mon Dieu ! qu'on ne s'en mêle pas ! Les persécutés aiment mieux se défendre seuls. Car c'est aller à une déroute certaine que d'être secourus par de pareils sauveurs !

Depuis quand une injustice est-elle un remède contre une autre injustice ?

La langue française gagnera définitivement sa place légitime au Canada par la cohésion désintéressée, et raisonnée, de nos forces patriotiques sur le terrain parlementaire—non pas par des attitudes de violente opposition sur des questions où l'unanimité s'impose.

Nous sommes sujets anglais. L'Angleterre est en guerre. Croit-on réellement que si l'Allemagne pouvait bombarder Québec et Vancouver elle nous demanderait au préalable si nous nous bornons à défendre nos frontières ou si nous envoyons des soldats en Europe ?

Si le Canada, pays de blé, de troupeaux, de bois de construction, de charbon et de nickel, n'a pas été envahi, c'est parce que la flotte de l'Angleterre a barré la route à l'ennemi. Cette flotte, elle protège, jour et nuit, tous les habitants du Dominion—ceux qui admettent qu'on doit prêter main-forte à la métropole et ceux qui crient dans les assemblées populaires que le Canada n'a rien à faire dans cette guerre sauf défendre ses côtes !

De plus, les événements qui se déroulent sur les champs de bataille de France prouvent que pour contenir les armées allemandes il faut l'intégrale somme d'effort dont les Alliés sont capables. Qu'on nous le dise franchement, pourrait-on, à l'heure actuelle, soustraire cinq cent mille hommes du front franco-belge sans exposer sérieusement toute la ligne de bataille ? Or ces cinq cent mille hommes, c'est exactement l'armée que les colonies britanniques : Canada, Australie, Indes, Nouvelle-Zélande, ont envoyée jusqu'ici en France. Donc la participation des colonies anglaises était nécessaire à l'Angleterre et à la France.

On dit : "Que l'Angleterre commence par enrégimenter tout son monde, et nous verrons ensuite." Il y a du vrai dans ces paroles, pourvu qu'on tienne compte de tous les éléments du problème. L'Angleterre, enfermée dans sa doctrine séculaire de l'enrôlement libre, et se croyant protégée contre toute agression par ses flottes, a pris un certain temps avant d'apercevoir sa position périlleuse. De nombreux échecs ont été nécessaires pour lui faire comprendre que le service obligatoire s'imposait. Mais cette vérité, l'Angleterre l'a enfin comprise; et à l'heure actuelle la nation anglaise est sous le régime de la conscription.

Dieu sait ce qu'il a fallu de courage chez les hommes d'Etat anglais pour faire accepter par une nation qui n'y était pas préparée cette loi de conscription.

De même qu'une armée canadienne de 500,000 hommes nous eut semblé une impossibilité absolue au début de la guerre, de même aussi le peuple anglais, qui en août 1914 n'avait pas plus de 150,000 soldats sous les armes, était incapable de se persuader immédiatement qu'on pouvait mettre sous les drapeaux dans les îles britanniques une armée de quatre ou cinq millions de soldats. Ce n'est pas le gouvernement qui ne comprenait pas ; c'est le peuple anglais qui avait besoin de longs mois de guerre pour voir clair.

On ne peut donc avec justice—la chose a cependant été faite—accuser le gouvernement britannique d'avoir ménagé ses hommes et d'avoir plutôt envoyé au feu les troupes coloniales. La vérité exacte, c'est que l'Angleterre a dépêché en France et sur les divers théâtres de la guerre autant de soldats que le gouvernement et l'état-major ont pu en mettre en ligne ; les colonies anglaises ont fait de même ; la France a fait de même; la Belgique a fait de même; la Russie a fait de même; l'Italie a fait de même—et il faudra que cet effort continue et s'accentue si l'on veut vaincre la terrible Allemagne et ses puissants auxiliaires, l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie. Ou bien, consentons à la défaite—à la défaite de l'Angleterre et de la France. Notre status politique, notre fortune matérielle, nos rêves d'avenir, nos traditions, notre prestige national, tout cela se trouvera dans une jolie situation, parce que nous aurons craint de faire trop, sous prétexte que les autres faisaient trop peu.

Que nous le veuillions ou non, notre sort est pour le moment lié au sort de l'Angleterre; sa victoire sera nôtre; mais sa défaite sera aussi nôtre, avec toutes ses conséquences désastreuses.

Que nous le veuillions ou non, nous, les Canadiens-français, sommes enfants de la France, par le sang, par le tempérament et par l'éducation; dans ce pays de France nous avons pris nos racines, et tous les jours nous continuons d'y prendre nos idéals, notre culture intellectuelle, et tous les élans de notre âme. Une France vaincue et amoindrie signifie, mathématiquement, un Canada français anémié dans son essence même. Quand la hache blesse le tronc de l'arbre, les branches se dessèchent, c'est la loi qui régit tout le mouvement de la sève.

Enfin, cette guerre est incontestablement la guerre du Droit contre la Force, la guerre de l'Ordre contre le Désordre, la guerre de l'inviolabilité du Foyer contre la barbarie de l'Invasion conquérante. Cela ne nous regarde-t-il pas, nous du Canada ? Nos devoirs se bornent-ils véritablement à la seule province de Québec et à ses paisibles demeures? Et ces devoirs se mesurent-ils seulement à la somme de commodité ou d'incommodité qu'ils apportent avec eux ? N'a-t-on pas, sans peut-être s'en rendre bien compte, prêché en certains quartiers un exclusivisme outré ? Ne sommes-nous pas intéressés, à titre de partie rentrant dans un tout, au gigantesque conflit qui fait rage en ce moment ? Tout en habitant une simple colonie britannique, ne faisons-nous pas nombre dans la grande famille humaine ? Si oui, devons-nous, et pouvons-nous, assister impassibles au triomphe de l'Allemagne parjure et assassine, sous prétexte que la constitution canadienne ne permet pas à M. Borden ou à M. Laurier d'aller siéger à Londres à côté de M. Lloyd-George ou de M. Balfour ?

La terre sera, en vérité, propre à habiter quand l'Allemagne aura prouvé que les brigands sont, sur la planète, plus forts que les honnêtes gens; quand on saura que la Violence fait le droit en ce monde, et que le sang humain ne compte pas quand il s'agit d'agrandir un empire. Poser le problème sous cet angle, c'est, croyons-nous, le poser sous son vrai jour. Sujets britanniques, fils de la France, Canadiens-français soucieux de la sécurité et de la dignité de notre race, simplement membres de la grande famille universelle, c'est notre devoir de donner quelques régiments, de semer du blé, de travailler dans les usines, de contribuer de quelques dollars aux efforts que font les pays qui combattent la coalition des Allemands et des Bulgares, des Autrichiens et des Turcs.

Il se trouve que c'est sir Robert Borden et le parti conservateur qui sont chargés, au Canada, d'organiser notre participation à la guerre. Sir Wilfrid Laurier et le parti libéral, s'ils avaient été à la tête du gouvernement canadien en août 1914, auraient également levé des troupes et adopté une vigoureuse politique d'aide à l'Angleterre et à la France. Les méthodes eussent pu différer un peu dans les détails, mais, dans l'ensemble, la pensée et l'action eussent été les mêmes.

Pour nous résumer : une tâche se dresse devant nous, inexorable et inéluctable. Accomplissons-la avec fermeté. Nos pères ont prêté main-forte à la métropole dans le passé. Ne dérogeons point à ces traditions d'honneur. Ça nous vaudra mieux, pour nos causes patriotiques et pour notre progrès matériel, que de siffler l'Angleterre, déplorer bruyamment la saignée faite au Trésor national et prêcher la non-intervention.

L'heure est au devoir. Comprenons cela.

N. B.

LLOYD-GEORGE

L'Angleterre s'est donné un nouveau chef de gouvernement dans la personne de M. Lloyd-George. M. Asquith, paraît-il, faisait un excellent leader parlementaire, mais, par tempérament même, il manquait de l'acier qui est nécessaire aux hommes d'Etat dans les heures de crise nationale. C'est pas nous, bien entendu, qui avons l'audace de juger ainsi M. Asquith, c'est ceux qui en Angleterre se sont chargés d'expliquer au monde le changement qui s'est opéré au gouvernail.

On peut, en tous cas, être certains d'une chose: M. Lloyd-George ne manquera pas de fermeté. Il est tout *fermeté*. Chaque fois qu'on a eu besoin d'un homme à poigne depuis août 1914, on s'est tourné du côté du *petit Welsh*.

Déjà le programme du nouveau premier-ministre fait pressentir que l'Angleterre va entrer dans la période de l'effort complet—comme la France et comme l'Allemagne l'ont fait dès le début.

Voyez quelques articles de ce programme :

1. Des canons sur les vaisseaux-marchands, afin de faire échec aux sous-marins de l'ennemi.
2. La préparation de l'offensive du printemps.
3. La mobilisation de la population civile d'Angleterre entre les âges de 16 et 60 ans.
4. Le resserrement du blocus.
5. La mise de la population à rations au moyen de billets.
6. L'augmentation de la production comestible de l'Angleterre.
7. La suppression du travail qui n'a pas rapport à la guerre.
8. La suppression des choses de luxe.
9. La suppression de la viande à certains repas.

L'Angleterre est arrivée à une heure décisive; son chef de gouvernement prend figure de dictateur. Et pourquoi l'Angleterre n'aurait-elle pas, elle aussi, les circonstances l'exigeant, son Cincinnatus ?

Sur la personnalité de l'illustre homme d'Etat, voici quelques notes, que nous reproduisons du *Manitoba* même, de 1910. A cette date Lloyd-George, chancelier de l'Echiquier, faisait des réformes fiscales qui attiraient déjà sur lui l'attention de l'univers :

Lloyd-George est sorti des profondeurs du peuple, qu'il secoue aujourd'hui par la magie de son verbe. Fils d'une veuve du pays de Galles, son premier souvenir d'enfance est la vente par bailli des modestes meubles de la maison maternelle. Le jour de l'encan, le petit David et sa soeur empilèrent des pierres plein l'entrée de la cour afin d'empêcher la foule de pénétrer : le courageux et rude enfant commençait sa lutte contre ceux qui possèdent et qui commandent.

La mère étant morte, un oncle paternel, cordonnier de son métier, vint à la rescousse de la famille en détresse ; cet oncle, se refusant les joies d'un foyer à lui, prit à sa charge les enfants. On était si pauvre que la viande était interdite sur la table. Quelquefois cependant on touchait à ce mets savoureux : c'était quand le jeune David avait réussi à prendre au piège un lapin dans les garennes des alentours, car le petit gars, qui n'avait pas son pareil comme intelligence parmi tous les autres petits gars du bourg, les dépassait tous en habileté quand il s'agissait de dérober un lièvre ou un lapin au nez d'un garde-chasse, ou de piller un verger.

Sitôt qu'il atteignit l'âge, l'enfant voulut devenir avocat ; il fallut toutes les économies du vieil oncle cordonnier pour que l'étudiant put passer sa thèse. Les privations furent telles de part et d'autre, et le calcul fut si juste, que le jeune homme, une fois en possession de son diplôme, ne put d'abord se procurer une toge et une perruque, qui coûtaient bien quinze dollars.

On conçoit que cet enfant des rugueuses montagnes de Galles, parvenu à l'âge d'homme à travers de si âpres difficultés, soit devenu implacable pour tous ceux à qui la vie a été bonne. Il ne veut admettre ni circonstances, ni degrés, ni différences. Pour ce Welsh farouche et têtu, le monde est séparé en deux camps: celui des oppresseurs et celui des opprimés. Lui, il appartient au camp des opprimés, qu'il s'est donné la mission de libérer.

Son premier triomphe fut la victoire électorale qu'il remporta, dans son pays même, contre un grand seigneur dont il avait, quelques années auparavant, visité en braconnier les chasse opulentes !

"Mes amis, dit le jeune candidat à ses "pays", afin de bien établir les contrastes, "je n'ai pas d'or, je n'ai pas d'argent, mais je suis prêt à donner au pays de Galles ce que je puis avoir de mérites personnels. Je me réjouis de penser que dans les Galles on ne demande pas à un candidat ce qu'il possède, mais ce qu'il est".

Lloyd-George battit son squire. Il entra au Parlement le front barré de rides prématurées et décidé à faire trouée.

Deux ans plus tard il avait assez d'audace pour s'attaquer à sir Henry Campbell Bannerman. Et l'assaut fut si rude que sir Henry dut appeler M. Gladstone à son secours. Chose curieuse, ce fut précisément sir Henry Campbell Bannerman lui-même qui fit plus tard entrer David Lloyd-George dans le ministère parce qu'il avait reconnu en lui, à travers beaucoup de brutalité, un immense talent, de la franchise et du courage. Nous sommes loin des moeurs politiques canadiennes !

Toute la carrière de Lloyd-George est faite de ces rebellions à l'autorité et de ces désirs d'affranchissement. Comme le loup de la fable, il aimerait mieux courir sans entraves que de porter collier à la façon du gros dogue bien nourri.

N. B.

OFFRES DE PAIX

Le chancelier Bethman-Holweg a offert la paix aux ennemis de l'Allemagne hier. On ignore encore la teneur exacte des propositions de l'Allemagne; cependant les dépêches posent ces jalons :

1. La Pologne et la Lithuamie érigées en royaumes distincts;
2. L'évacuation de la Belgique et du nord de la France.
3. La question balkanique réglée par une conférence internationale.

Le R. P. Lacombe, O.M.I.

Le Père Lacombe est mort hier à Midnapore, à l'âge de 87 ans. Nous consacrerons une biographie au célèbre missionnaire de l'Ouest canadien mercredi prochain.

A propos des gouvernements de coalition

La *Presse* fait ces remarques très suggestives :

Le gouvernement démocratique, si beau et si imposant en temps de paix, est d'une lenteur désespérante en temps de guerre.

La force des empires du Centre réside surtout dans l'absolutisme allemand, qui, en contrôlant et en menant tout à sa guise, assure, par le fait même, une rapidité de décision et une unité d'action merveilleuses.

Si les nations de l'Entente veulent agir séparément et se dérober à l'unité de la décision et du mouvement, elles retarderont considérablement la victoire qu'elles désirent pourtant si ardemment. L'écrasement de la Serbie et les revers actuels de la Roumanie n'ont, certes, pas été le résultat d'une entente et d'une coopération bien efficaces de la part des nations de l'Entente.

Nous espérons que le nouveau cabinet anglais saura se pénétrer de ces vérités. Car l'effort britannique, sur terre, n'a pas été ce qu'il aurait dû être. Le contingent anglais de Salonique est presque toujours immobile. Les troupes anglaises de Mésopotamie sont inactives. Celles qui luttent contre les Allemands, en Afrique-Sud, se battent aussi avec une extrême lenteur. Un changement, comme celui qui s'en vient sera peut-être salutaire.

L'organisation nationale

Paroles jetées par Barère, en 1792, au peuple de Paris du haut de la tribune de la Convention :

"Ainsi donc, tous les Français, tous les sexes, tous les âges sont appelés par la Patrie à défendre la liberté. 'Toutes les facultés physiques ou morales, tous les moyens politiques ou industriels lui sont acquis; tous les métaux, tous les éléments sont ses tributaires. Que chacun occupe son poste dans le mouvement national et militaire qui se prépare. Les jeunes gens combattront; les hommes mariés forgeront les armes, transporteront les bagages et l'artillerie, prépareront les subsistances; les femmes travailleront aux habits des soldats, feront des tentes et porteront leurs soins hospitaliers dans les asiles des blessés; les enfants mettront le vieux linge en charpie, et les vieillards, reprenant la mission qu'ils avaient chez les anciens, se feront porter sur les places publiques: ils enflammeront le courage des jeunes guerriers. Les maisons nationales seront converties en casernes, les places publiques en ateliers; le sol des caves servira à préparer le salpêtre; tous les chevaux de selle seront requis pour la cavalerie, tous les chevaux de voiture pour l'artillerie; les fusils de chasse, de luxe, les armes blanches et les piques suffiront pour le service de l'intérieur. La République n'est qu'une grande ville assiégée, il faut que la France ne soit plus qu'un vaste champ.'

"LE CROISE"

Le *Manitoba* recevait il y a quelques jours un numéro du *Croisé*, cette vaillante revue dirigée par M. Amédée Denault, et qui devient le porte-parole officiel du Comité Permanent de la Langue française et du Ralliement catholique et français en Amérique.

M. Denault est un patriote ardent; toutes nos œuvres nationales ont en lui un serviteur inlassable. Donc, succès au *Croisé* et succès à toutes les causes sacrées que le *Croisé* préconise.

Un chef—Une armée—Une conscription

On lit dans un journal de France :

La vérité nous oblige à convenir que les alliés ont enregistré de 1914 à 1916 à côté d'événements fort heureux, une série de déconvenues graves surtout par leur cause profonde. Qu'il s'agisse des Dardanelles, de la Serbie, des bouches de Cattaro ou de la Roumanie, les revers que nous y avons éprouvés ne proviennent, en effet, ni du manque d'hommes, ni du manque de savoir, ni du manque de courage, mais bien du manque d'organisation.

Asurément, on y peut remédier. On y a remédié déjà en partie. Néanmoins, il reste encore infiniment plus à faire qu'il n'a été fait.

Oui, nous manquons d'organisation. Cela veut dire que si nous continuons à en manquer, la même cause continuera à produire les mêmes effets, et qu'avec notre supériorité en hommes et en ressources de tout genre, nous piétinerons sur place, ou peu s'en faut, quand nous ne serons pas forcés de céder du terrain.

Or, qu'est-ce que l'organisation ?

Qui dit organisation suppose sous ce mot une foule de choses. L'organisation, c'est d'abord le rattachement, l'unification, ou plus exactement la hiérarchie et la spécialisation. Organiser, c'est créer d'éléments divers un seul organisme dont chaque partie, soumise à une même impulsion, conspire au même but. Organiser, c'est doser, c'est dériver, c'est répartir; organiser, c'est tantôt ménager et tantôt concentrer ; organiser, c'est absorber les volontés particulières, fragmentaires, disparates, dans un vouloir unique, servi par la totalité des participants et qui emporte tout. Organiser, c'est créer une âme commune.

Une coalition, quelle qu'elle soit, ne mérite ce nom que si elle est organisée; elle n'aura d'efficacité que si chacun des coalisés sacrifie ses vues (et parfois ses lubies ou ses convenances) personnelles à la cause générale, quand la cause générale qui est l'obtention de la victoire l'exige.

Une coalition ne mérite le nom de coalition que si chacun des coalisés se soumet volontairement à une autorité centrale, supérieure, chargée de tirer de chacune des ressources nationales le maximum d'effet possible en les employant là, et quand leur présence combinée sera le plus utile.

Certes, il ne viendrait à l'idée de personne de soumettre chacun des alliés à un régime d'égalitarisme rigoureux; ce serait courir à un échec certain. La différence des langues, des climats, des lois, des formations, donnée par la nature, requiert une certaine diversité de traitement. Il y a d'ailleurs des besoins, des susceptibilités et jusqu'à des préjugés de l'opinion publique au sein de chaque peuple, qui sont respectables, et que personne ne songerait à ne pas respecter.

Cela posé, il faut pourtant admettre que la vérité de la coalition consiste dans l'axiome du front unique avec tous les corollaires qu'il sous-entend ; unité de direction et unité de conscription et d'effectifs, autant que faire se peut, naturellement. C'est un idéal où il faut tendre. Rien de plus, mais rien de moins.

Pour reconnaître la nécessité de cet idéal, il n'est du reste besoin que de bon sens. Ce sera l'affaire des spécialistes de le traduire en réalités techniques, soit qu'il s'agisse, pour incarner cette autorité directrice, d'un conseil, soit qu'il s'agisse d'un homme, et ainsi de suite. La compétence et la bonne volonté feront le reste.

En tout cas, il y a urgence à mettre la question au point. Les mois passent, en effet, et nous délibérons. Nous nous moquons des Bulgares qui ont des officiers allemands et des Turcs qu'on envoie à Lemberg. C'est pourtant parce qu'il y a des Turcs à Lem-

(*A suivre à la 3ème page*)

DEMANDEZ
L'Almanach de L'Action Sociale Catholique pour 1917

Première année de publication

L'Almanach par excellence des familles catholiques. — Une nouveauté des plus intéressantes — Cent trente pages, in-octavo royal, d'illustrations variées, et sans égales dans aucune publication du genre au Canada. Plus de 50 gravures artistiques, tableaux de maitres et portraits de personnages marquants de l'histoire canadienne.

Texte inédit du plus grand intérêt: précis historique des oeuvres sociales catholiques et de la plupart des instituts religieux au diocèse de Québec.

Fondation, développements, situation actuelle des institutions suivantes, au diocèse de Québec :

L'Université Laval, le Séminaire de Québec, les Collèges classiques de Sainte-Anne de la Pocatière et de Lévis, les Ursulines, les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec, l'Hôpital-Général de Québec, les Soeurs de la Charité, le Bon-Pasteur, Jésus-Marie, la Congrégation de Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, les Soeurs Dominicaines, les Franciscaines, les Soeurs Servantes du S.-C. de Marie, les Soeurs de N.-D. du Perpétuel Secours, les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Lévis, les Trappistines, les Soeurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique, les Soeurs de la Charité de S.-Louis, les Soeurs de S.-Joseph de S.-Valier, les Rédemptoristes, les Soeurs de Sainte-Chrétienne, les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang.

Prix : trente sous (30) l'unité, en librairie. Ne pas tarder à enregistrer sa commande: la première édition, de 10,000, était déjà presque toute retenue, au 20 novembre. L'Almanach sera mis en vente vers le 15 décembre.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

Nos abonnés en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du journal.

Un chef—Une armée—Une conscription

(Suite de la 1ère Page)

berg que les Russes n'y sont pas. Cessons donc de parler pour ne rien dire.

Il est question de renouveau économique et non sans raison: en attendant, nous aurons sous peu trente classes mobilisées ou presque; un record au soin de l'Entente. Il est certain que des arrangements plus étroites avec nos alliés permettraient à la France de relâcher un peu cet effort que plusieurs écrivains ont déclaré être, s'il se prolonge trop, au-dessus non de notre énergie, mais de nos forces. Il faut songer à l'avenir et même à tous les points du présent.

On parle beaucoup aussi de repopulation. En attendant, nous sommes obligés de garder un front immense ou les futurs pères de famille se font remarquer par leur abnégation: c'est tout dire. Le front unique, semble-t-il, devrait vouloir dire front proportionnel. Des grandes puissances coalisées, c'est la France qui a le plus souffert, qui a le plus fait. La presse anglaise célèbre d'ailleurs notre rôle et proclame qu'il est temps de nous relever un peu.

AVIS

Il a été créé au Ministère de Affaires Etrangères une Commission chargée de constituer les dossiers concernant les intérêts privés en territoire ennemi ou occupé (Allemagne, Autriche-Hongrie, Turquie, Bulgarie, ou pays occupés en France, Russie, Belgique, Luxembourg, Serbie, Monténégro et Roumanie).

Cette Commission fournira aux intéressés, par l'intermédiaire des Représentants des Puissances neutres des renseignements sur leurs biens situés en territoire ennemi ou occupé. Elle préparera en outre les dossiers des réclamations qu'il serait possible de faire valoir ultérieurement.

Les citoyens français qui ont des intérêts dans les territoires ci-dessus désignés sont priés de bien vouloir s'adresser au Consulat Général de France à Montréal qui leur donnera les renseignements nécessaires et la marche à suivre pour protéger leurs intérêts.

Par ordre,
Le gérant de l'Agence Consulaire de France,
J. H. BOURGOUIN.

Winnipeg, le 5 décembre 1916.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Le magasin Birks est mieux fourni que jamais.

ON Y EXHIBE UNE FOULE DE MARCHANDISES D'UN CARACTERE NOUVEAU DANS LE MAGASIN, ET TOUT FAIT PREVOIR UNE SAISON DE NOEL TRES SATISFAISANTE. :-: :-: :-: :-:

BIRKS & SON
Bijoutiers, Winnipeg
PORTE & MARKLE
Directeurs gérants.

GRAND OPERA
AU
WALKER

AUDITION
Commencant lundi, 18 decembre
Matinées mercredi et samedi
Huit auditions par la troupe
SAN CARLO GRAND OPERA COMPANY
CENT PERSONNAGES
Choeur puissant et brillant. Scène élaborée
Orchestre complet pour les grandes oeuvres d'opéra
—20 étoiles du monde artistique—
REPERTOIRE

Lundi: "AIDA"; mardi: "RIGOLETTO"; mercredi, matinée: "LES CONTES DE HOFFMAN"; soirée, "CARMEN"; jeudi: "LUCIA"; vendredi (2 opéras) "CAVALERIA RUSTICANA" et "PAGLIACI"; samedi, matinée: "FAUST"; soirée: "IL TROVATORE".

Location des sièges: Soirée: 50, 75, $1.00, $1.50 et $2.00. Matinée: 25, 50, 75, $1.00, $1.50 et $2.00.

En nous confiant

vos prescriptions, vous nous accordez votre confiance, et vous pouvez compter que nous nous servons invariablement et ne nous servions toujours que des meilleures drogues que peut procurer l'argent.

Nous avons consacré à notre métier des années d'étude et de pratique; de sorte que vous pouvez être assurés non-seulement d'être traités avec courtoisie, mais d'une compétence absolue.

On parle français à notre pharmacie, ce qui supprime les dangers d'erreur.

R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
Téléphone Main 5604
Saint-Boniface, Man.

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS DE DECEMBRE
1916
Pour l'Est du Canada
Tous les jours du 1er au 31 decembre 1916
Arrêts à différents points. Billets de première classe
Choix de route. Billets bons pour 3 mois
BILLETS DE RETOUR A TRES BAS PRIX AUX PORTS DE L'ATLANTIQUE
Se raccordant avec les lignes de bateaux des
VIEUX PAY
Tous les jours du 13 novembre au 31 decembre. Billets bons pour 5 mois

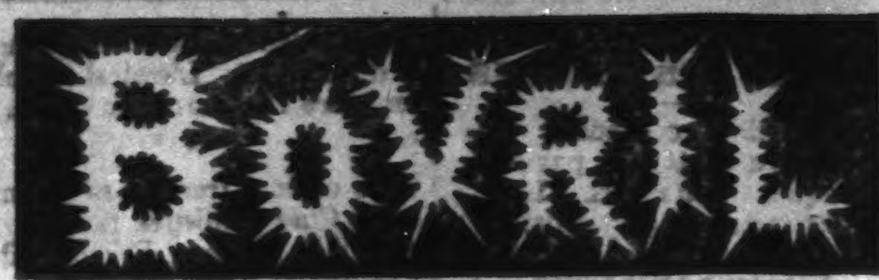
Pour informations et billets, adressez-vous aux agents du Canadian Northern.
R. CREELMAN,
Agent général pour les passagers. Winnipeg, Man.

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS
— A —
Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.

Billets de 1re classee EN VENTE	Les 4, 5, 6, 7, 8 et 9 Décembre 1916 Les 8, 9, 10, 11, 12 et 13 Janvier 1917 Les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 Février 1917

DE SAINT-BONIFACE A VANCOUVER, VICTORIA, NEW WESTMINSTER, B. C.
Aller et retour $50.00
Bon pour retonruer juspu'au 30 Avril 1917
Pour informations et billets, s'adresser aux agents du Can. Northern
R. CREELMAN,
Agent Général des Passagers, Winnipeg



Des expériences scientifiques ont prouvé qu'il possédait un pouvoir de reconstitution remarquable

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison: sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA
The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

Baissez vos Taxes
EN VOTANT POUR
JOSEPH TAYLOR
LE 14 DECEMBRE 1916

Candidat comme échevin pendant un an, dans le

QUARTIER No 2 SAINT-BONIFACE

JOSEPH TAYLOR RECLAME:

Efficacité dans le service—Des taxes plus basses—Economie dans l'administration municipale — Réduction du cout du Prix de la vie.

Pour Votre Diner de Noel

Assortiment le Plus Comp'et au Canada

Bordeaux Rouge et Blanc, Bourgogne Rouge et Blanc, Champagnes ordinaires et des meilleurs cru, Saumur Mousseux, Liqueurs Françaises, Brandies et Fine Champagne, etc.

N'oubliez pas que nous avons le plus grand assortiment des meilleurs marques de **CIGARES** de la Havane et Canadiens, en boîtes spéciales pour

Cadeaux de Noel

de 10, 25, 50 et 100 cigares.

Préparez dès maintenant votre commande pour les Fêtes; il n'est pas trop tôt.

CHAMPAGNES

	Bout.	Caisse
Comte de Beaupont sec	$1.75	$20.00
Comte de Beaupont sec, demi bouteille	1.00	21.00
Veuve Amiot, extra sec	2.25	26.00
Veuve Amiot Cremant du Roi	2.50	28.00
Gold Lack, cru 1904	3.75	44.00
Pommery sec	3.75	43.00

Timbres pour taxes de guerre inclus

BRANDY
Importation de France

FISET & Cie.

	Bout.	Caisse
Une Etoile	$1.25	$11.50
Deux Etoiles	1.50	15.00
Trois Etoiles	1.75	19.00

CLAUDON & Cie.

	Bout.	Caisse
Fine Champagne 1830 "86 ans"	8.00	
Fine Champagne 1856 "60 ans"	6.00	

WHISKEY CANADIENS

"EXTRA SPECIAL", RYE
Le Whiskey le plus populaire du Canada
Caisse de 12 bouteilles $8.50 Gallon $4.50 Bouteille 90c.

	Bout.	Caisse
Seagram 83	$1.10	$11.00
Gooderham & Worts "Spécial"	1.05	10.75
Walkers "Imperial"	.90	9.50
Old Rye ... Gallon		3.65

FINES LIQUEURS
de France

	Bout.
Fine Prunelle au Cognac	$2.00
Crème de Caçao Chouva	1.75
Anisette	1.75
Maraschino	2.00
Crème de Menthe	2.00
Chartreuse	3.00
Brand à la Peche	2.00
Brandy à l'Abricot	2.00

WHISKEY ECOSSAIS

Wm. FOULDS & Co.

	Bout.	Caisse	Gallon
Sandy Tamson	$1.50	$15.50	
1 Diamant			6.00
2 Diamants			7.00
3 Diamants			8.00

McDONAUD & Co.

	Bout.	Caisse	Gallon
Rare Old Quarts	1.25	14.25	
Rare Old Imp. Quarts	1.50	17.00	
Kilmarnock (étiquette blanche)	1.50	16.50	

RICHARD-BELIVEAU, CO. LIMITÉE
(Maison fondée en 1880)
Agents et Importateurs
VINS, LIQUEURS ET CIGARES
330 RUE MAIN — — WINNIPEG
DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS
CHEZ
T. Pelletier & Cie
AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de premiere qualité.

DESJARDINS
FRERES
Directeurs de
FUNERAILLES
Seuls Entrepreneurs Canadiens-français
Ambulance jour et nuit
114 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON
LUMBER Co. Limited.
AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626

Fabricants de
Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.
Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de
Toutes espèces de matériuax de construction:
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse
Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.
Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

*Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée

N. PIROTTON
Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
141 Rue Dubuc, Norwood
La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Lamontagne, Maher & Cie
Boucherie, Epiceries et Provisions
Viandes fraiches et salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher
Tel. Main 3321
C. A. MAHER,
Gerant.

Fumez le Tabac "HEROS"

BANQUE D'HOCHELAGA
FONDÉE EN 1874
CAPITAL PAYE: $4,000,000.
Fonds de Réserve: $3,700,000 Total de l'Actif au-delà de $34,500,000

DIRECTEURS: MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr.; A. A. Larocque, Ecr.; E. H. Lemay, Ecr.; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr.

OFFICIERS: MM. Beaudry Leman, Gérant-général; J. C. Thivierge, Contrôleur; Yvon Lamarre, Inspecteur-en-chef.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques.
Aylwin, 2214 Ontario Est.
Centre, 272 Ste-Catherine Est.
Delanaudière, 737 Mont-Royal Est.
DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est.
Est, 711 Ste-Catherine Est.
Fullum, 1298 Ontario Est.
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est.
Longue-Pointe, 4093 Notre-Dame E.
Maisonneuve, 545 Ontario, Mais.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.
Ouest, 629 Notre-Dame O.
Outremont, 1134 Laurier O.
Papineau, 2267 Papineau.
Pointe St-Charles, 316 Centre.
St-Denis, 696 St-Denis.
St-Edouard, 2490 St-Hubert.
St-Henri, 1835 Notre-Dame O.
St-Viateur, 191 St-Viateur, O.
St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Emard, 77 Blvd. Monk.
Verdun, 125 Avenue Church.
Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville.
Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont.
Beauharnois, Qué.
Berthierville, Qué.
Bordeaux, Qué., (Co. Hochelaga.)
Cartierville, Qué.
Casselman, Ont.
Charette Mills, Qué.
Chambly, Qué.
Edmonton, Alta.
Farnham, Qué.
Fournier, Ont.
Granby, Qué.
Gravelbourg, Sask.
Hawkesbury, Ont.
Joliette, Qué.
Lachine, Qué.
Laprairie, Qué.
L'Assomption, Qué.
Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.)
Longueuil, Qué.
L'Orignal, Ont.
Louiseville, Qué.
Marieville, Qué.
Maxville, Ont.
Mont-Laurier, Qué.
Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué.
N.-D. des Victoires, Pte-aux-Trembles, Q.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pointe-Claire, Qué.
Pont de Maskinongé, Qué. (Co. Maskinongé.)
Prince-Albert, Sask.
Québec, Qué.
Québec, rue St-Jean, Qué.
Russel, Qué.
St-Albert, Alta.
St-Boniface, Man.
Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.)
St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.)
St-Elzéar de Laval, Q.
Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.)
Ste-Geneviève de Batiscan, Qué.
St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.)
St-Ignace de Loyola, Q.
St-Jacques l'Achigan, Qué.
St-Jérôme, Qué.
Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.)
St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.)
Ste-Justine de Newton, Qué.
St-Lambert, Qué.
St-Laurent, Qué.
St-Léon, Qué.
St-Martin, Qué.
St-Paul Abottsford, Q.
St-Paul l'Ermite, Qué.
St-Paul des Métis, Alta.
St-Pie de Bagot, Qué.
St-Pierre, Man.
St-Philippe de Laprairie, Qué.
Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.)
St-Rémi, Qué.
St-Roch de Québec, Q.
St-Simon de Bagot, Q.
Ste-Thècle, Qué.
St-Vaélrien, Qué.
St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.)
Sherbrook, Qué.
Sorel, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
Valleyfield, Qué.
Victoriaville, Qué.
Vankleek Hill, Ont.
Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack
En Gros et en Detail

Ces deux etablissements possèdent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, garniture de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses aux commissaires et aux instituteurs. :-: :-:

Les commandes reçues par la poste promptement exécutées.

M. KEROACK
Phone Main 3140
227 Rue Main - - - WINNIPEG
52 Rue Dumoulin, - - ST BONIFACE

Cusson Agencies, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co. LIMITEE
Entrepreneurs
DE TRAVAUX PUBLICS
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc
BUREAUX ET COURS: Estimations fournies
Norwood—Saint-Boniface
Téléphones: Bureaux, Main 604; Cours à bois, M. 7442 — B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU
QUINCAILLIERS
Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE, HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC
Nous avons aussi les peintures préparées de;
SHERWIN WILLIAMS
Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité
Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu
ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

M. BORDEN A WINNIPEG

Le premier-ministre du Canada arrivait lundi matin à Winnipeg et partait pour l'Ouest à minuit.

La journée a été chargée :

Revue militiare ;

Réception par le lieutenant-gouverneur de la provnice au *Manitoba club ;*

Discours aux Vétérans ;

Délégation des Femmes de la province au sujet de question d'immigration et du suffrage féminin ;

Discours, dans la soirée, au Théâtre Walker et à la Grace Church, par sir Robert Borden lui-même, par M. R. B. Bennett, chef du Service National, par l'hon. T. C. Norris, premier ministre du Manitoba.

Les salles n'ont pu contenir toute la foule qui s'est rassemblée aux deux endroits de réunion.

ALLIANCE FRANÇAISE

M. le capitaine Fred Gautier a été très intéressant dans la conférence qu'il a donnée jeudi, à l'Alliance Française, sur le *patriotisme.* L'assistance était nombreuse malgré la tempête. Mlles Gabriel le et Thérèse Mollot s'étaient chargées de la musique, piano et chant, c'est donc dire que toute la soirée a eu de la valeur.

Un honneur mérité

Toute la population de Saint-Boniface a appris avec plaisir que M. l'échevin Marion a été nommé vice-président de l'Union des Municipalités du Manitoba. C'est un honneur bien mérité.

Notre populaire échevin connaît la chose civique sur le bout de ses doigts, et il est d'un désintéressement à toute épreuve.

Votez contre Davidson

Si nous avons un conseil à donner à nos amis de Winnipeg, c'est de voter *dru* contre M. Davidson, candidat à la mairie.

THE—CONFERENCE

Samedi prochain madame de Denus donnera un nouveau THE FRANÇAIS, au bénéfice de l'œuvre du Secours National, à son studio, Builders Exchange, avenue du Portage. Madame de Denus fera une conférence sur madame de Sévigné, la marquise de Pompadour et madame du Barry.

AU SACRE-CŒUR

Il y a eu d'imposantes cérémonies religieuses dimanche à l'église du Sacré-Cœur à l'occasion de la fête de l'Immaculé Conception et du centenaire de la fondation de la communauté des RR. P. Oblats.

A l'intérieur de l'église il y eut procession solennelle du clergé, des congrégations religieuses et des dignitaires de nos sociétés nationales.

Le sermon a été fait par le R. P. Normandin, O.M.I., le curé de la paroisse. Le salut fut chanté par le R. P. Caron, O.M.I., assisté du R. P. Allaire, comme diacre et du R. P. Péalapra, O.M.I., comme sous-diacre.

Notons aussi la magnifique musique faite par la chorale.

—Communiqué.

POUR DES ETRENNES

Nous recevons d'un "poilu" la lettre suivante. Son appel sera-t-il entendu? Nous nous chargerons volontiers de faire parvenir au front ce que nous recevrons pour notre correspondant et ses preux compagnons :

Front Belge, Yser 19 novembre 1916.

Monsieur le Directeur,

C'est un "poilu" belge qui vous écrit des tranchées de l'Yser, se souvenant lorsqu'il était à Winnipeg en 1916, avoir lu votre journal intéressant. J'ai quitté ce beau Canada pour répondre à l'appel de notre chère Patrie envahie, mais malgré mon absence déjà longue, hélas, je me souviens toujours du caractère généreux des Canadiens.

Confiant dans cette générosité, je voudrais que vous soyez mon interprète auprès des lecteurs de votre journal afin d'obtenir pour les braves soldats de ma compagnie un petit cadeau à l'occasion de la "Christmas".

Ils sont 240 (parmi lesquels une dizaine de Belges canadiens) ; nous voudrions pouvoir leur offrir à l'occasion de la Noël ou du nouvel An, un litre de vin à chacun, comme petit extra ; tant de ces braves sont sans nouvelles de leur famille depuis le début des hostilités ! Vous comprendrez quel plaisir ils ont de voir qu'on ne les délaisse pourtant pas, et qu'on compatit à leurs peines !

Je ne doute pas qu'au nombre de vos lecteurs, il se trouve certainement un ou même plusieurs généreux donateurs, qui se feraient un plaisir de réjouir nos braves poilus en leur procurant ce cadeau ?

Je suis l'adjudant Thomas, Joseph, du 3e régiment de ligne, fils de feu M. le major Thomas du 1er régiment de ligne. J'habitais chez M. Adam, A. à Toutes-Aides, Man., ou j'avais un homestead. J'ai quitté Winnipeg en mars 1916 comme soldat, après avoir attendu un mois le départ d'un bateau de Halifax. Le Consul Belge, M. Dubuc, ainsi que M. Collon, doivent encore se souvenir de moi. Je suis encore venu moi-même à vos bureaux pour présenter des articles concernant le front belge. Voici mon adresse au front: J. Thomas, adjudant B. 44, mitrailleuse Colt, armée belge en campagne.)

Si cela peut vous être agréable je suis tout disposé à vous envoyer des nouvelles du front de l'Yser. Espérant que vous ne serez pas sourd à ma demande, je vous prie, Monsieur le Directeur de bien vouloir agréer avec mes remerciements anticipés l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

J. THOMAS,
Adjudant.

"Maria Chapdelaine"

"Maria Chapdelaine", récit du Canada français, par Louis Hemon. Reproduit du *Temps* de Paris. Précédé de deux préfaces : par M. Emile Boutroux, de l'Académie française, et par M. Louvigny de Montigny, de la Société royale du Canada. Illustrations originales de Suzor-Côté. Ouvrage de souscriptions du Secrétaire d'Etat pour la Puissance et du Secrétaire de la province de Québec. 1 vol. de 270 pages. L'exemplaire, $1.00 franco. J.-A. LeFebvre, éditeur, Case postale, 2469, Montréal.

UN FAIT QUI S'IMPOSE

Dit l'*Action Catholique* :

Le *Catholic Register* vient de déclarer très catégoriquement que le bilinguisme est *un fait qui s'impose au Canada.*

Cette déclaration est précieuse. Elle confirme la thèse de tous ceux qui veulent ici la paix dans la justice reconnue aux deux races principales qui cohabitent en ce pays. Nous souhaitons au *Catholic Register* de faire passer sa conviction dans le plus grand nombre d'esprits possibles, au cœur de la province ontarienne.

Chez Nous ET autour de Nous

L'on nous prie d'annoncer que la réunion annuelle de l'Union Métisse de Saint-Vital, est remise au dimanche 17 décembre 1916 à 2 heures de l'après-midi chez M. Joseph Riel, à Saint-Vital-Est.

M. l'échevin Leck vient d'assumer la gérance de la Banque de Hamilton, à Norwood. M. Leck avait déjà antérieurement fait partie du personnel de cette banque.

Dimanche soir, le 17 du courant, aura lieu à la patinoire de l'Union Canadienne, la présentation de la coupe McDougall aux champions de balle au-camp, par M. Geo. Noël, président de la Ligue Intermédiaire de la W.A.B.A. Tous les membres de l'équipe de balle-au-camp de l'Union Canadienne seront présents et recevront chacun un médaillon. Nous espérons que la population de Saint-Boniface viendra en foule afin d'encourager nos jeunes vainqueurs. On nous promet de la musique pour ce soir-là.

—Communiqué.

La maison Galloway annonce de nouveau qu'elle va construire au plus tôt une manufacture d'instruments aratoires sur le lot 296, du côté est de la Seine.

Le gouvernement vient de terminer un quai considérable à Port Nelson sur la Baie d'Hudson; ce quai est suffisant même pour les grands bateaux océaniques.

On engraisse en ce moment, dans les poulaillers du Collège Agricole, 1500 dindes pour le marché de Noël.

D'après les rapports officiels, un grand nombre de municipalités se sont prévalu cet été de l'Act des Bons Chemins pour améliorer leurs routes.

En moins de 45 minutes, tous les sièges au Théâtre Walker ont été enlevés vendredi matin lorsqu'on a distribué les cartes d'entrée pour l'assemblée Borden.

C'est lundi prochain que commence la grande semaine d'opéra à Winnipeg.

Partie de cartes chez les Artisans Canadiens-français hier soir, à la salle Lavoie. Le prix des dames a été gagné par Mme U. Phaneuf; consolation par Mme T. Pelletier. Le prix des messieurs a été gagné par M. O. Leclerc; consolation, par M. Robert; râfle, par M. A. Toupin.

La dernière partie de la série aura lieu le 26 décembre à 8 heures p.m., et ce soir-la les prix de série seront distribués aux gagnants.

—Communiqué.

A l'Académie Saint-Joseph

L'Aacadémie Saint-Joseph offrait lundi soir une séauce d'honneur à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface. Outre Sa Grandeur on remarquait dans le nombreux auditoire des membres du clergé, les commissaires d'école, les parents des élèves.

Le *Manitoba* a publié mercredi le programme de la soirée. Si nous y revenons de nouveau c'est pour féliciter respectueusement les révérendes Sœurs de Jésus-Marie et leurs élèves de l'admirable succès qui a couronné leurs efforts. On n'improvise pas la représentation de drames comme ceux qui ont joués lundi soir. Pour arriver à cette perfection il faut un long travail. Mais le travail y était; et le talent aussi, et en abondance. La partie musique a été soignée comme tout le reste du programme; la bonne musique est, du reste, de tradition chez les RR. SS. de Jésus Marie.

Mgr l'Archevêque, objet de cette fête, a fait un très sympathique discours de remerciements. Sa Grandeur y a ajouté de paternels conseils et les plus encourageantes paroles.

M. Marion, président de la Commission Scolaire a aussi prit la parole.

Paul Leroy-Beaulieu

Le célèbre économiste français est décédé à Paris samedi.

BIBLIOGRAPHIE

NE MANQUEZ PAS DE LIRE
la 51e Edition de

L'Almanach Rolland

Agricole, Commercial et des Familles pour 1917

Belle brochure de 240 pages contenant une foule de renseignements de toute sorte et cinq histoires inédites par des auteurs canadiens, dont :

Un Episode de la Guerre, par A. D. DeCelles.

Les deux Clans, par R. Girard.

La Fièvre des Foins, par S. Clapin.

Le Violon Enchanté, par E Bilodeau.

La Noce de Tit-Noir, par A. Bourgeois.

Publié par la Compagnie J. B. Rolland & Fils, 53, rue Saint-Sulpice, Montréal. Prix 15 cts, franco par la malle 20 cts.

LE CLUB "LE CANADA"

La partie de whist au club "Le Canada" la semaine dernière a été un véritable succès, au-delà de 75 personnes se pressant dans le local, au No 282, rue Main. Les prix ont été gagnes comme suit : 1er prix, madame A. H. de Trémaudan; consolation: madame Jos. Lamarre. Messieurs: 1er prix, M. J. N. Senez; consolation: M. J. H. Leblanc.

Le premier prix des dames consistait en un fruitier en cristal offert par la maison Henry Birks & Fils, et celui des messieurs en une boîte de cigares offerte par M. O. Tuck de la Compagnie Co-Ed.

Un superbe cocotier double en argent, offert par M. J. E. Robert de la Compagnie Winnipeg Book Bindery, mis en tombola, a été gagné par madame Manseau.

La prochaine partie aura lieu demain soir vendredi.

Dimanche soir, quatrième réunion publique semi-mensuelle. Programme musical sous la direction de Mme C. Delmarque. M. de Trémaudan lira son troisième chapître d'histoire de l'Ouest: "La découverte de l'Ouest par Radisson et Groseillers, en 1659".

—Communiqué.

LA GUERRE

Paris, 7.—Rien de nouveau sur le front ouest.

* * *

Bucharest, la capitale de Roumanie tombe aux mains des Allemands.

* * *

L'armée serbe s'empare de nouvelles hauteurs au nord de Monastir.

* * *

La crise dure toujours à Athènes; la colonie française quitte la ville.

* * *

Lloyd-George est premier-ministre d'Angleterre.

* * *

Paris, 8.—Vifs combats d'artillerie à Verdun.

* * *

Les Roumains reculent encore, en prononçant davantage leur résistance cependant.

* * *

Le gouvernement français décrète le blocus des ports grecs.

* * *

Paris, 9.—Combats à St-Mihiel, artillerie très vive dans la région de Verdun. La solidité du front français paraît définitive.

* * *

Les Roumains continuent de reculer.

* * *

Les Serbes repoussent trois attaques allemandes au nord de Monastir.

* * *

Paris, 11.—Rien de notable sur le front ouest.

* * *

Le roi Constantin se rangera du côté de l'Allemagne si les Alliés brisent les relations diplomatiques avec la Grèce.

L'armée grecque se masse autour d'Athènes.

* * *

Les Russes de Moldavie, (Roumanie) remportent un succès admis par l'ennemi.

* * *

Londres.— Lloyd-George forme son cabinet; le pays paraît décidé à l'appuyer fermement.

* * *

Petrograd, 12.—Les armées russo-roumaines paraissent avoir arrêté l'avance allemande en Roumanie.

* * *

Berlin annonce un succès local contre les Russes en Transylvanie.

* * *

Les aviateurs des Alliés bombardent la station allemande de Zebrugge (Belgique).

* * *

Londres.— Lloyd-George, malade hier, se porte mieux.

* * *

Paris, 13.—Peu de nouveau sur le front ouest.

* * *

Le général Nivelle est nommé commandant des armées du nord et du nord-est. L'amiral Gaucher remplace DuFournet en Grèce.

* * *

Le cabinet français se reconstitue. Cinq ministres forment un conseil de guerre : Briand, Ribot, Lyautey (Guerre) amiral Lacaze, Albert Thomes.

* * *

Nombreux combats en Roumanie. Rapports contradictoires.

VERGLAS

Le verglas est pareil à du verre fondu
Sur les toits, par la nuit humide répandu.
La goutte minuscule à la vitre s'applique,
Et gèle sous le souffle aigu du vent oblique,
Par dessus leur écorce, où pleut l'air hivernal,
Les arbres ont une autre écorce de cristal.
On dirait que le ciel pesant et gris s'abaisse,
Las de porter ce poids de nuages, sans cesse.
Il bruine. Il fait noir comme dans un tombeau...
Et je songe à ce jour d'hier qui fut si beau,
Avec son ciel de satin pâle, avec sa neige,
Son vent ailé, si clair, et dont l'âme s'allège...

Albert LOZEAU.

ELECTION

Votre vote est respectueusement sollicité en faveur de

S. M. JEAN

candidat comme échevin dans le Quartier 2 pour l'année 1917.

Bureau de votation, coin des rues Taché et Notre-Dame.

Mortgage Sale

OF VALUABLE CITY PROPERTY

Under and by virtue of the powers of sale contained in a certain indenture of mortgage, registered under the Real Property Act, which will be produced at the time of sale, there will be offered for sale by

PUBLIC AUCTION
by Frank Pearson, Auctioneer, at his Auction Rooms, 311 Donald St. Winnipeg, Manitoba,
ON SATURDAY THE 30th DAY OF JANUARY A.D. 1917
at the hour of Eleven (11) o'clock in the forenoon,

the following property, i.e. :

In the City of St. Boniface, in Manitoba and being lot Nine hundred and twenty-seven (927) and the most Easterly thirteen (13) feet in width of lot Nine hundred and twenty-five (925), which lots are chewn on a plan of survey of part of lot seventy-six (76) of the Parish of St. Boniface, registered in the Winnipeg Land Titles Office as Plan No. 10.

The Vendor is informed that there is situate thereon a frame dwelling, two-storey high, fully modern and in good condition and repair.

TERMS OF SALE :—Twenty (20) per cent to be paid in cash at the time of sale, and the balance (after deducting the amount of the first mortgage and interest to date of sale, which amount will be made known at the time of sale) in accordance with the terms and conditions to be made known at the time of sale.

The property will be offered for sale subject to a reserve bid.

For further particulars apply to :

ALBERT DUBUC,
Vendor's Solicitor,
27-28 Canada Life Building,
Winnipeg, Man.

Dated at Winnipeg, Manitoba this sixth day of December A.D. 1916.

7-8

THEATRES

Walker.—La semaine du 18 décembre : grande troupe d'opéra "San Carlo". Lundi, "Aida"; soir, "Carmen"; jeudi, "Lucia de Lammoor"; vendredi, "Cavalleria et Pagliacci" ; samedi matinée, "Faust"; samedi soir, "Il Travatore". Sièges: de 50c à $2.00; à l'affiche: "Black Feather."

Winnipeg, rue Notre Dame-ouest, Téléphone Garry 174—Acteurs permanents; matinées : les mardis, jeudis, samedis. Prix : 25c; le soir, les prix sont 15c à 50 cts. Cette semaine :

"Why Smith left Home"; la semaine prochaine, "St. Elmo".

Vaudeville Pantages, rue Market Est. Téléphone No. 660 Main ; trois représentations par jour, à 2.30 hrs., 8 hrs. et 9.30 hrs. p.m. Prix: de 10 à 25 cts. Programme pour cette semaine :

Comédie et musique, Chs. Chaser et Geo. Leonard et les sœurs Chesleigh; Joe Chong Haw et Rosie Yuen Moey; "The Chinese Castles"; Sol et Leslie Berns; l'Italien et le politicien, Anthony et Mack; Bob Fitzsimmons.

A *l'Orpheum, rue Fort—Vaudeville* : matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs. ; le guichet aux billets est ouvert de 10 a.m. à 9 hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 698 Main. Prix : matinée 25c; soir, 15, 25, 35, 50, 75 cts. Programme pour la semaine prochaine :

Orville Harrold, ténor; "A City case," par H. Cressey et Blanche Dayne; léopards indiens, dressés par Dolorès Vallecita; "A few pleasant moments", par Willing et Jordan; drame, par Martin et Edit Fabbrini; piano, Fanny Stedman; vues cinéma de Rouen, de la Suède et de Sumatra.

DOMINION

Marguerite Clark; matinée 15c; soirée, 20c.

PETITES ANNONCES

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à madame Alphonse Lemay, 169 rue Dumoulin, Saint-Boniface. 7-9

BONNE.—On demande une bonne pour avoir soin des enfants. S'adresser au No 35 rue Aubert, Saint-Boniface. 7

A LOUER.—Bonne et grande maison à louer à très bas prix, 122 rue Victoria, Saint-Boniface. S'adresser à Noel Bernier, avocat, 401 Somerset Block, Winnipeg.

A louer.—Maison moderne, 215 rue Notre-Dame, Saint-Boniface. S'adresser à J.-A. Hébert, 273½ avenue Portage. Téléphone Main 4576. 1-3

A louer.—Une bonne maison de 8 appartements, avec grand terrain pour jardin. S'adresser à G. A. Gareau, 410 rue du Collège, Saint-Boniface. 48

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions du "Manitoba Trustee Act," à tous les créanciers et à toute personne ayant des réclamations contre la succession de Rémi Delorme, décédé, autrefois de la paroisse de Ste-Anne, au Manitoba, et décédé à la dite paroisse de Ste-Anne, le ou vers le 20 avril 1916, et dont l'exécution du testament a été remise à Elisa Delorme, Alcidas Delorme et Alphonse Delorme, tous de la paroisse de Ste-Anne, dans la province du Manitoba, par la Cour de Surrogation de Saint-Boniface, en la province de Manitoba, d'envoyer poste payée ou par remise au bureau de MM. Beaupré & Mondor, 312, Edifice McIntyre, en la cité de Winnipeg, au Manitoba, le ou avant le 27 décembre 1916, leurs noms et prénoms, adresses et identification, et, par écrit, les détails complets de leurs réclamation, la nature des garanties, s'il y a, en leur possession, et cela dument vérifié par une déclaration sous serment selon les statuts.

Qu'avis soit pris qu'après le 27 décembre 1916, les dits Elisa Delorme, Alcidas Delorme, et Alphonse Delorme distribueront les biens du dit Rémi Delorme, décédé, entre les personnes y ayant droit, ne tenant compte que des réclamations qu'ils auront alors, connues, et qu'ils ne seront responsables d'aucune créance d'une personne ou de personnes dont ils n'auront pas reçu avis au temps de cette distribution.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 18ème jour de novembre 1916.

ELISA DELORME,
ALCIDAS DELORME et
ALPHOSE DELORME,
les exécuteurs.
Par leurs procureurs,
BEAUPRE & MONDOR.

4-5